

mandait certains renseignements définis. Le message est arrivé lundi et l'on me demandait de comparaître mercredi. J'ai consacré deux journées entières, jour et nuit à vous préparer ces renseignements. Votre télégramme ne parlait pas du tarif, de sorte que je ne suis pas prêt à discuter la question du tarif dans le moment. Mais si vous désirez que je le fasse, j'aimerais pouvoir présenter des faits et des chiffres et revenir ici subir un nouvel interrogatoire. Je ne puis discuter la question du tarif dans le moment. Ce n'est pas faute de bonne volonté mais parce que je ne suis pas prêt.

Q. J'admettrais le bien-fondé de vos observations, si je vous avais demandé dans quelle proportion le tarif augmentait le coût de la production, mais il me semble que si vous dirigez cette grande compagnie depuis quatre ans,—n'en étiez-vous pas avant cela?—R. Non, monsieur.

Q. Quelle position occupiez-vous avant d'entrer dans cette compagnie?—R. J'étais le commissaire financier de la ville de Toronto.

Q. Vous avez résidé à Toronto, alors il y a peu de choses que vous ne pourriez pas nous dire.

Q. Vous ne niez pas que le tarif douanier augmente votre coût de production en général?—Je ne vous demande pas de spécifier, mais cela augmente votre coût de production, n'est-ce pas?—R. Je le crois.

Q. Vous pouvez le dire sans hésitation, c'est manifeste. Si vous payez davantage pour vos machines, pour votre matière première, cela doit nécessairement augmenter votre coût de production. Ce n'est que par une bonne administration que vous avez pu maintenir vos frais d'exploitation à peu près au même niveau qu'aux Etats-Unis. Parlez-nous de la matière première.

M. Sutherland:

Q. A propos du coût additionnel des machines dont vous avez parlé, ces machines durent de huit à dix ans. Cela n'ajoute pas grand'chose à l'augmentation du prix de revient, si l'on considère les immenses quantités d'instruments que vous fabriquez pendant une telle période.—R. Cela n'ajoute pas au coût de production?

Q. Non.—R. Nous avons un établissement considérable. Nos machines et notre matériel représentent une valeur approximative de quatre millions, et le renouvellement graduel de ce matériel exige une forte dépense.

Q. Oui, mais si la durée d'une machine est de huit ou dix ans, et si cette machine marche presque tout le temps, sa production doit être énorme et l'augmentation de la valeur de la production de ce chef est insignifiante.—R. Pour une machine, mais lorsque vous avez un grand nombre de machines, cela ajoute quelque chose au coût de la production.

Q. Mais pas beaucoup?—R. Pas mal.

M. Sales:

Q. L'augmentation du coût de cette machine à broche est de combien?—R. De \$191 à \$396. Et c'est probablement une des plus petites machines de l'usine. Nous l'avons prise comme exemple. Elle sert à la fabrication des rais et des rouleaux.

Q. Quel est le rendement de ces machines? Combien de pièces par jour?—R. Je ne sais. Je ne le puis dire.

Q. Cette augmentation du coût sur des milliers de morceaux serait tellement faible que vous ne la remarqueriez pas.—R. Ce n'est qu'une machine et l'une des moins compliquées de toute l'usine.

M. Gardiner:

Q. La même observation ne s'applique-t-elle pas à tout le matériel?—R. Nous avons des machines qui coûtent \$25,000 et même \$30,000.